

PÊCHE Mouche

LE NUMÉRO 1 DE LA PÊCHE EN FRANCE

MONDADORI FRANCE



Exceptionnel

Les grands débuts
du mulot à la mouche

OMBRE

- Tout sur la présentation
- Techniques hivernales

FABULEUX

Histoires de très grosses truites en sèche

*Août 2008. Grégory Treille
avec une mamie du Doubs :
83 cm pour 5,650 kg.*

L 18635 - 69 - F: 5,90 € - RD



Bimestriel - N° 69 - Novembre-décembre 2008
France métro.: 5,90 € - Bel.: 6,90 € Lux.: 6,90 € - CH:
12,50 FS DOM: 6,90 € - PORT. cont.: 6,90 € CAN.: 10,95 \$
Can. - TOM A: 1750 CFP TOM S: 1050 CFP.

AUX CONFINS DE LA FINLANDE ET DE LA RUSSIE, AU SUD-EST DE LA PÉNINSULE DE KOLA, COULE UNE RIVIÈRE DONT LE SEUL NOM EXHALE UN VRAI PARFUM D'AVENTURE : LA CZAWANGA. ENCHÂSSÉE DANS UNE NATURE SAUVAGE MAIS PAS HOSTILE, ABRITANT UNE DENSITÉ RECORD DE SAUMONS ATLANTIQUES, VOICI UNE FORMIDABLE DESTINATION PROPOSÉE À UN PRIX TRÈS « DOUX ».

Texte et photos Julien Domingo

Czawanga POUR L'AMOUR

On reconnaît le bonheur, paraît-il, au bruit qu'il fait quand il s'en va. Et si ce bruit est d'ordinaire plutôt discret, il est en revanche, après Czawanga, parfaitement définissable : c'est celui du moteur d'un vieil Iliouchine hors d'âge qui vous arrache sans ménagement à l'une des plus belles rivières existantes pour la pêche du saumon atlantique. Notez que c'est également à son bruit que l'on reconnaît la touche d'un beau saumon, à savoir : vzzzzzzziiii ! Ah ! Qu'il est doux à l'oreille du moucheur, ce bruit de moulinet qui couine... surtout quand il revient plusieurs fois par jour et qu'il s'accompagne du léger craquement d'une canne en limite de rupture,

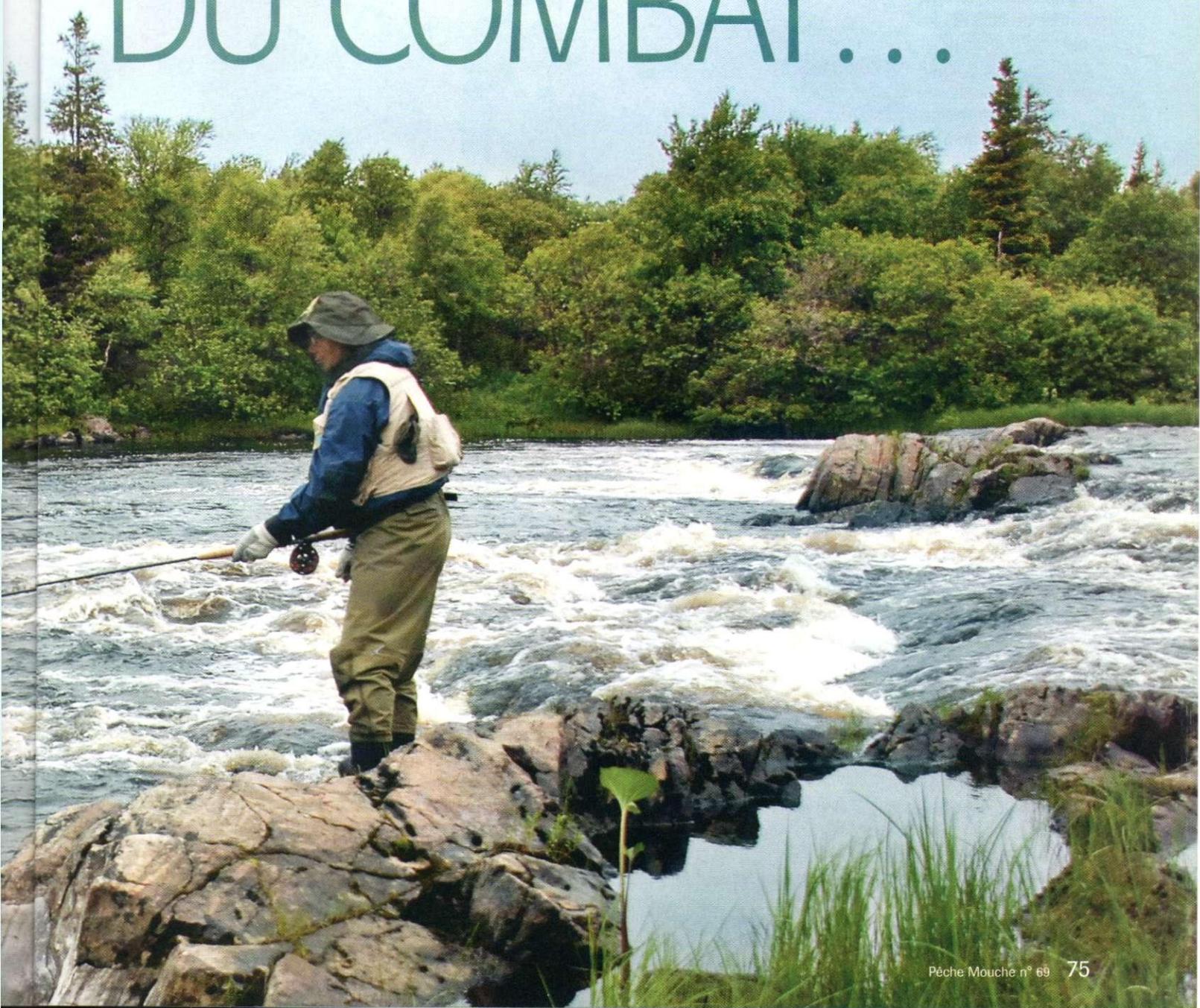
pliée, maltraitée, souffrante. Sur la Czawanga, rivière oubliée de la péninsule de Kola, nous avons déniché pour vous une destination exceptionnelle pour les passionnés de saumon.

DU TRÈS BON pour pas cher

C'était pourtant assez mal parti. A Moscou, de vrais-faux chauffeurs de taxi tentent de vous faire payer trois fois le prix de la course. Sur les vols intérieurs de la compagnie russe Aéroflot, les vieux sièges cassés de notre avion sont un peu effrayants en matière de sécurité. A Mourmansk, de très anciens sous-marins nucléaires pourrissent dans le port en attendant qu'un problème

majeur n'oblige les autorités à les désarmer. Après Mourmansk, en direction d'Umba, c'est pire. La route défoncée n'autorise pas le pêcheur impatient à espérer parcourir plus de trois cents kilomètres par jour, et il y en a environ quatre cents à faire. Bilan : presque deux jours de trajet. C'est un peu la signature habituelle de Gérard, patron de l'agence Fishinginpoland, dont le credo est, en gros : « Plus de pêche pour moins cher ». Sa spécialité : tirer le coût du transport vers le bas, et la qualité de la pêche vers le haut. Hélicoptère hors de prix, hors-bord dispendieux, camp de pêche haut de gamme avec quarante-cinq couchettes... à dégager ! Conclusion : des heures et des heures de route pour accéder aux spots de pêche. ►

DU COMBAT...





2



3

4

► Donc, si vous n'aimez pas les rustiques minibus, les chenillettes de combat et les petits bateaux instables, ne partez pas avec l'agence Fishinginpoland. Si vous êtes paresseux, dilettante et amateur de pêche fine en 8/100, ou allergique aux piqûres de moustiques, n'allez pas à Kola ! Mais si vous êtes un vrai saumonier, un acharné, terriblement frustré par les rivières françaises interdites à la pêche ou vidées de leurs saumons, allez-y. Mettez la Czawanga en tête de vos objectifs de voyage pour les années à venir. Sachant tout de même qu'il y a deux jours de trajet à l'aller et deux au retour pour la pêcher six jours durant. Sachant aussi que vous allez normalement toucher entre deux et dix saumons par jour, sans compter les ombres et autres truites, pour 3 050 € le séjour. Soit un rapport qualité-prix tout à fait remarquable.

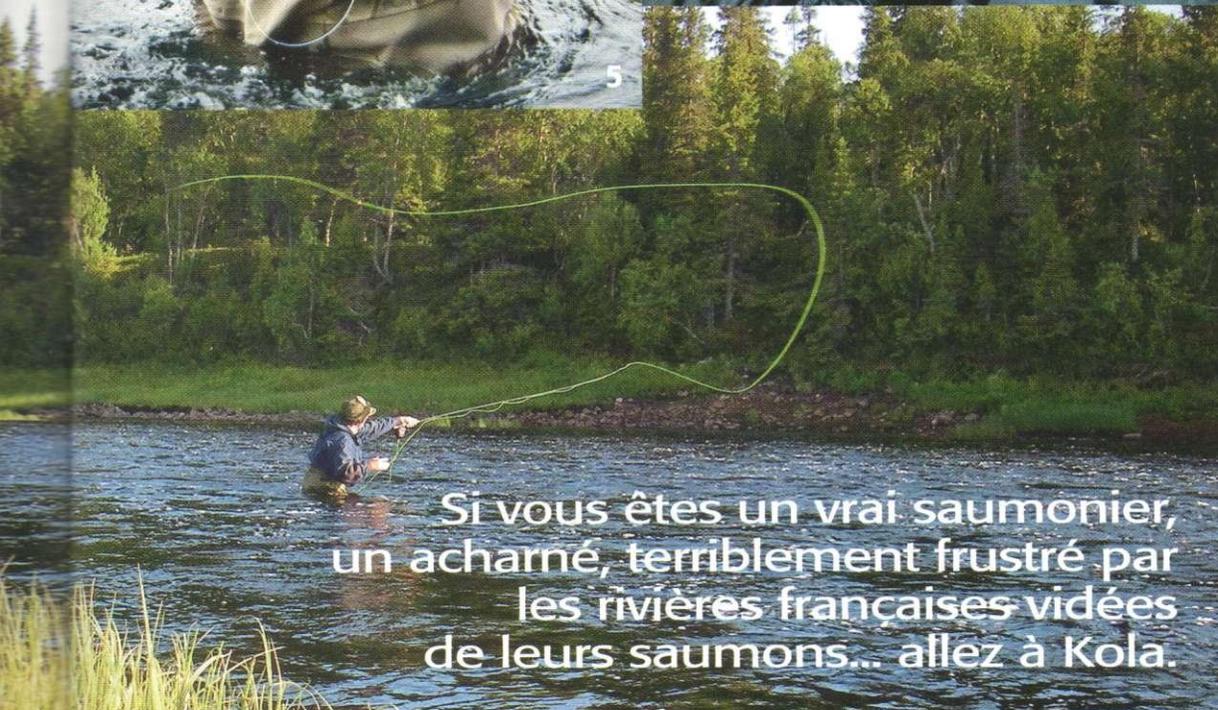
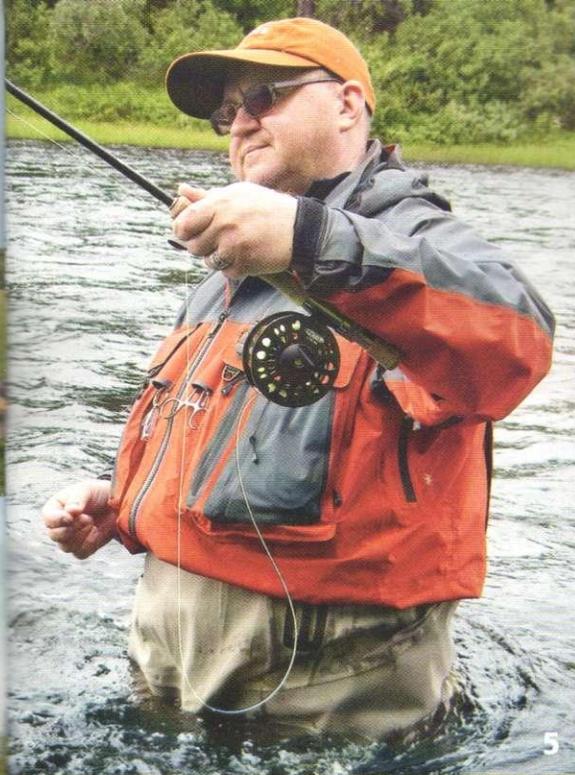
PEUR BLEUE en eau noire

Retour à notre chronique. Arrivé à Czawanga, le village qui donne son nom au cours d'eau (à moins que ce ne soit l'inverse), le ciel est bas, l'ambiance terne et les maisons très moches. Aïe ! Dans quoi sommes-nous tombés ? En plus, la rivière est noire comme le crime. Y poser le premier pied quand on ne la connaît pas relève du défi. Sans compter qu'il y a des fosses, rares, mais profondes. Au début, chaque pas dans cette eau noire vous assure une peur bleue. Ceci dit, cet aspect inquiétant est largement compensé par la taille relativement modeste du cours d'eau. La Czawanga, en effet, oscille entre 30 et 60 m de largeur, sur les 17 km auxquels vous donne droit votre licence. On est donc loin des grandes rivières genre Ponoï, qui rendent souvent obligatoire l'usage d'une barque. Avec de bons waders, tous les pools sont faciles d'accès. Depuis le village, il y a deux façons de se rendre sur les spots de pêche. Première solution :



1. Si vous aimez les ambiances de bout du monde et les vestiges d'une époque révolue, Kola est fait pour vous.
2. Les déplacements le long de la rivière s'effectuent en chenillette de l'armée russe. Ça ne s'invente pas !
3. Un superbe saumon de Kola, gras et dodu à la fois.
4. Même si une « deux mains » s'avère fort utile, certains coups peuvent être visités avec une canne simple.
5. Là-bas, entre une petite fraîcheur de bon aloi et les moustiques, il faut sortir couvert.
6. Entre deux saumons, vous pouvez vous laisser aller à pêcher la truite en sèche.

vous optez pour la marche à pied et, depuis l'embouchure qui offre d'excellentes opportunités aux heures de marée haute, jusqu'aux quatre premiers kilomètres en amont, vous pouvez accéder en à peine plus d'une heure à d'excellents parcours. Un bon sentier le long du cours d'eau vous y emmène facilement. Nous vous recommandons d'ailleurs un large pool, situé entre la cinquième et la sixième cascade au-dessus du village, où nous avons pu toucher, en moins de deux heures, jusqu'à cinq saumons de belle taille sans bouger de place. Seconde option : la chenillette, qui permet d'accéder aux parcours les plus retirés. Dans le prix du séjour, vous avez droit à deux jours de chenillette, mais moyennant un léger surcoût, vous pouvez vous épargner des heures de marche en la louant un ou deux jours supplémentaires. Car sachez que plus vous vous éloignez de l'embouchure,



Si vous êtes un vrai saumonier, un acharné, terriblement frustré par les rivières françaises vidées de leurs saumons... allez à Kola.

plus nombreux sont les larges pools qui concentrent les poissons lors de leurs haltes migratoires. Les spots aval ne sont vraiment bons que quelques heures par jour, car les saumons y passent en trombe mais ne s'y arrêtent pas. D'où le gain de temps assuré par la chenillette. Les guides vous expliqueront cela très bien.

UN COUP à se faire casser un doigt

Nous voici donc au bord de l'eau, sur le pool qui se trouve entre la cinquième et la sixième cascade, à trois kilomètres du village. Il faut préciser que, jeune pêcheur originaire du sud de la France, je n'ai encore jamais attrapé un saumon de ma vie. Avec ma canne réservoir de 10 pieds soie de 7, je ne m'attends pas du tout à ce qui va m'arriver. Après quelques heures de pêche, je commence seulement à comprendre

quelle est la technique de prospection la plus rentable : il faut lancer à 45° aval, laisser couler la pointe plongeante de la soie en opérant deux ou trois mendings pour la replacer dans l'axe de la canne, et attendre que la dérive du leurre emmène votre soie plein aval. Vous comptez cinq secondes et vous relancez. Il convient de pêcher les fosses et les veines d'eau les plus profondes, où le courant ralentit un peu. L'amont et l'aval immédiats des rapides et des cascades sont des emplacements privilégiés où les saumons tendent à marquer des pauses plus ou moins prononcées. Il m'aura fallu trois heures environ pour comprendre tout cela et m'adapter. A la première dérive correcte, c'est la touche. D'abord discrète. Deux ou trois petits tocs, puis une tirée violente qui emporte cinquante centimètres de soie. Il ne faut surtout pas bouger avant que le poisson ait pu emporter ➤

10 jours/8 nuits et... 6 jours de pêche

Le séjour à Czawanga proposé par l'agence Fishinginpoland coûte 3 050 € tout compris, hors boissons alcoolisées, communications téléphoniques et billet d'avion. Pour un vol Paris-Moscou-Mourmansk aller-retour, comptez 550 €, si vous vous y prenez très à l'avance, ou 850 € pour un billet acheté une semaine avant le départ. Contact : Polska, ul. Librowszczyzna 3 31-030 Kraków, Poland ; tél. : + 48 12 4232213 ; fax + 48 12 4283341 ; e-mail: fishing@contactpolska.com ; Web : www.fishinginpoland.com.

Attention, moustiques !

Si cette destination a un défaut, un seul, mais qui peut vous gâcher une partie de pêche, c'est le nombre de moustiques et autres maringouins qui vous harcèlent à longueur de temps. N'oubliez pas de vous munir de gants de pêche, d'une voilette ou d'une cagoule pour protéger votre visage, et, surtout, d'un bon répulsif antimoustiques spécial « tropiques » ou « zones infestées ».

MARCEL LECOMTE, UN SAUMONIER GLOBE-TROTTER

« J'ai voyagé à travers le monde sur toutes les plus belles destinations dont rêve le saumonier : en Alaska pour pêcher le king ; en Sibérie pour le silver, le red, le pink et le dog, soit les quatre autres saumons du pacifique. En Islande aussi, et en Irlande, pour traquer le saumon atlantique. Et, enfin, ici, à Kola, parce

que les rivières de cette péninsule m'attiraient depuis longtemps. Je dois dire que ce séjour sur la Czawanga s'est révélé tout à fait exceptionnel. Avec une moyenne globale supérieure à deux poissons par jour, et certains jours à cinq ou six prises, la Czawanga s'impose comme l'une des meilleures rivières qui soient pour la pêche

du saumon atlantique. En outre, votre liberté est totale : vous choisissez votre spot et vos heures de pêche à loisir, ce qui est un avantage formidable par rapport à d'autres pays. En terme de qualité de pêche, je n'ai jamais rien connu de semblable concernant le saumon atlantique. Je compte bien revenir l'an prochain ! »

► ces 50 centimètres-là, sinon c'est le décrochage. Et si vous opérez un gros ferrage, c'est la casse assurée. Il faut simplement lever la canne de façon souple, mais ferme : il est pendu ! Et alors là... que la fête commence ! Le premier saumon de ma vie fait environ 65 cm. Pendant dix secondes, il va se laisser ramener calmement vers moi, et soudain... il démarre. Phase un : il traverse la rivière en emportant 30 m de soie et en m'offrant le spectacle de bonds puissants hors de l'eau. Ensuite, il se remet dans la veine d'eau la plus profonde et sonde de tout son poids. Puis il repart plein aval pour se lancer dans une cascade où je suis sûr de le perdre. Impossible de mettre la main sur la poignée du moulinet, c'est un coup à se faire casser un doigt lors d'un rush intempestif. Le freinage se fait donc avec le plat de la main calé sous le moulinet. Au bout de dix minutes, l'animal fatigue. Je le ramène vers la berge, cela semble gagné, mais non ! Il repart et reprend une quinzaine de mètres de soie. Au final, le combat aura duré vingt bonnes minutes, et j'ai dû parcourir deux cents mètres de berge par mes allers-retours. Avec une canne à deux mains et une soie de 9 ou 10, j'aurais évidemment pu raccourcir ce délai et remettre mon poisson à l'eau dans de meilleures conditions, mais qu'importe ! Il est là, sur la berge, mon premier saumon, témoin d'une aventure fabuleuse dont aucun pêcheur ne devrait être privé.

DE FORMIDABLES BÊTES taillées pour la bagarre

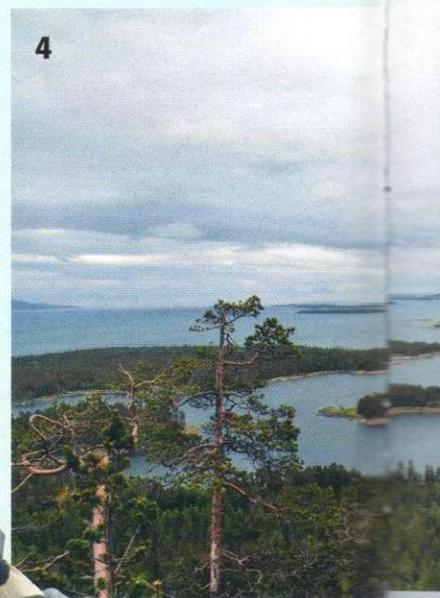
Sur le même pool, avec mon compagnon du jour, un sympathique Polonais dénommé Pavel, nous allons toucher en deux heures pas moins de cinq saumons sans bouger de place, et assister à un véritable moment de frénésie où les poissons se mettent à sauter de tous les côtés. Juste pour voir, j'en tente un en sèche avec une grosse peute blanche prêtée par un ami belge. Il est pourtant bien connu qu'un saumon

ne prend quasiment jamais en sèche. Sauf quand, fraîchement sorti de la mer, énervé comme un diable, l'animal saute sur tout ce qui bouge. Dès mon premier jour de pêche, j'en ai donc pris un en sèche, et ce dernier n'a pas hésité à... casser l'hameçon de taille 6 tout neuf que je venais de nouer au bout de ma ligne. Incroyable ! A Czawanga, vous allez faire la connaissance de monstres de puissance, gras, musclés, taillés pour le combat. Les moments de frénésie sont courts, mais pas rares et, pour qui sait en profiter, il y a moyen d'attraper jusqu'à 5 ou 6 poissons par jour, voire plus. Les densités présentes dans la rivière semblent proprement stupéfiantes. Nous étions sur place début juillet, et nous avons touché, à quatre cannes, plus de 70 saumons en 6 jours, sans pêcher comme des fous. Soit environ 13 saumons par pêcheur, pour des tailles oscillant entre 65 et 70 cm ►

Il n'est pas rare de tomber sur des étrangetés, comme sur ce pink du Pacifique.



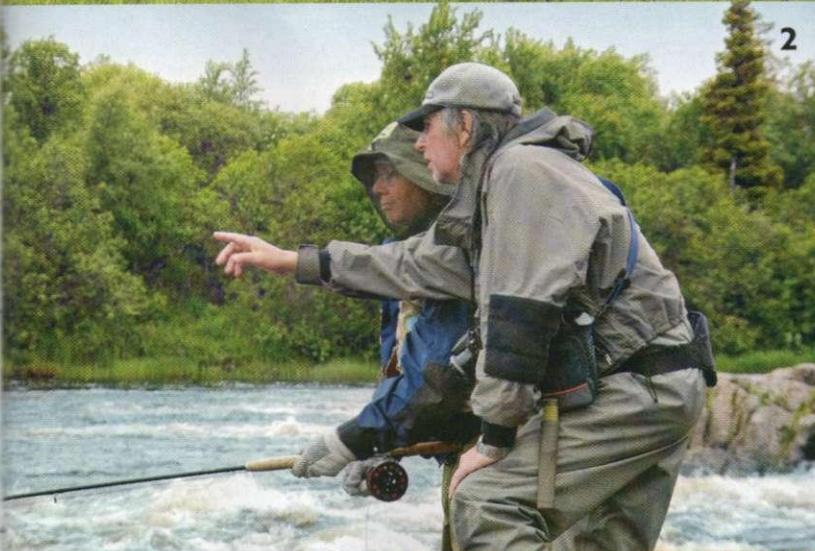
1. La Czawanga coule des jours tranquilles dans un cadre qui remplirait de joie tout pêcheur blasé.
2. Vassili, le guide, prend son job très au sérieux.
3. Des mouches noires, orange ou vertes montées sur hameçon double conviennent très bien.
4. Vue de la mer Blanche.
5. Encore un superbe argenté tout droit sorti de la mer.
6. Les saumons de la Czawanga ont un goût immodéré pour la baston !





Check-list

Une canne de 10 pieds et une soie de 8 semblent un minimum, si possible à deux mains. Les bas de ligne, courts, se feront en un seul brin de 30/100 en fluorocarbone. Nos mouches à saumons préférées : de gros

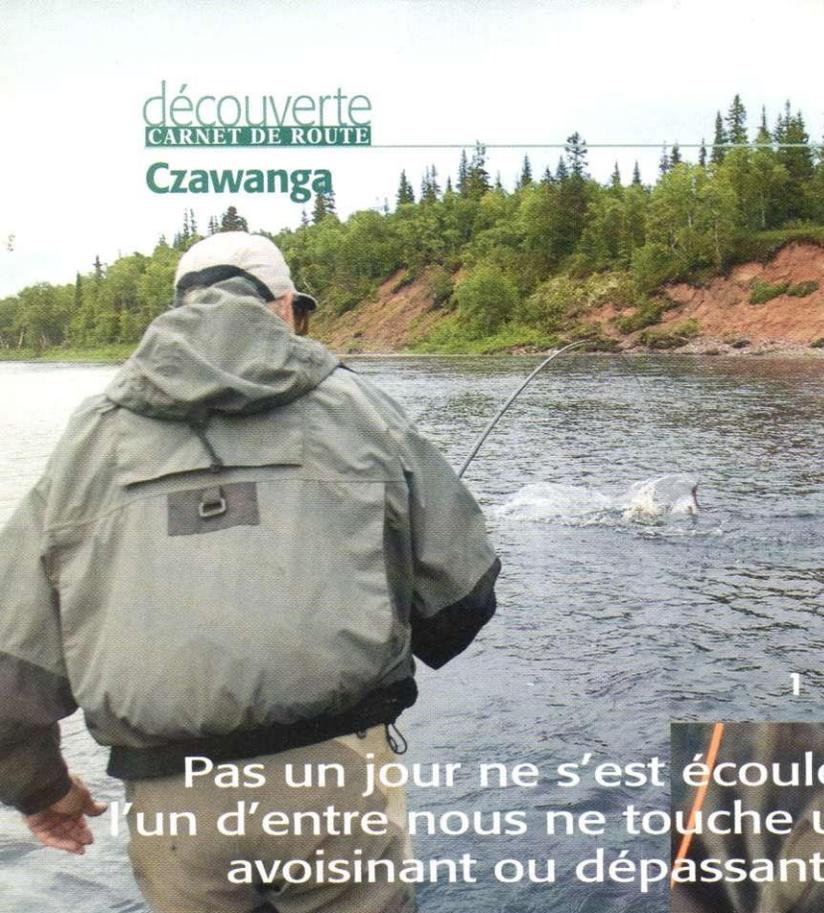


streamers noirs, orange ou verts montés sur des hameçons doubles. Nous avons aussi aimé : les sous-vêtements Zargun – T-shirt, polaires... –, pour leur chaleur et leur rapidité de séchage. Reparlons aussi, une fois encore, de la tenue KFR de Décathlon, un coupevent membrané, étanche, respirant, compactable et léger ; la troisième couche technique idéale ! Sites : www.zargun.fr ; www.decathlon.com

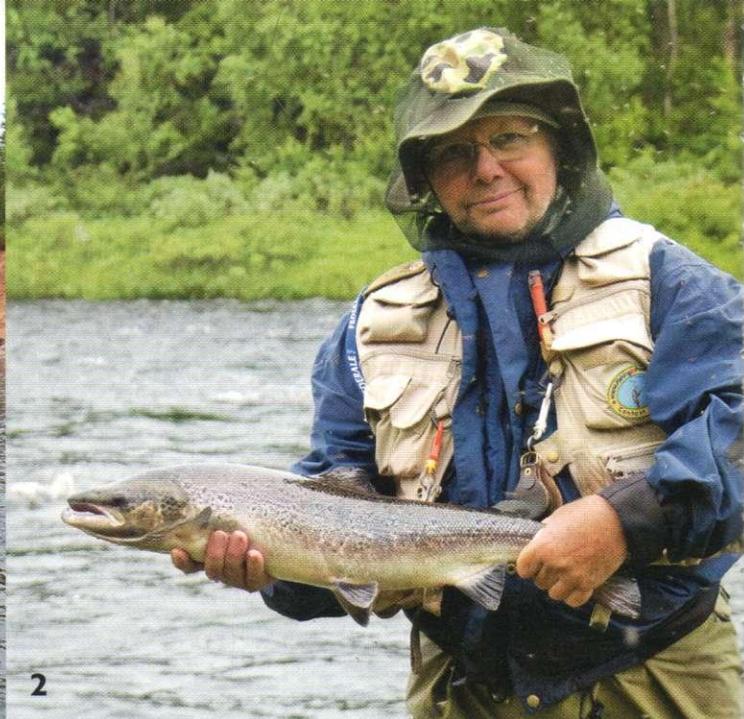


Le problème du ferrage

C'est peut-être l'élément le plus technique, le plus difficile à maîtriser dans la pêche du saumon. En fait, il faut garder environ 50 cm de soie libre sous la main et régler son frein de façon très douce. A la touche, vous laissez partir les 50 centimètres de soie, puis vous levez la canne sans forcer : le poisson est pendu. Au fil du combat, vous resserrerez peu à peu le frein.



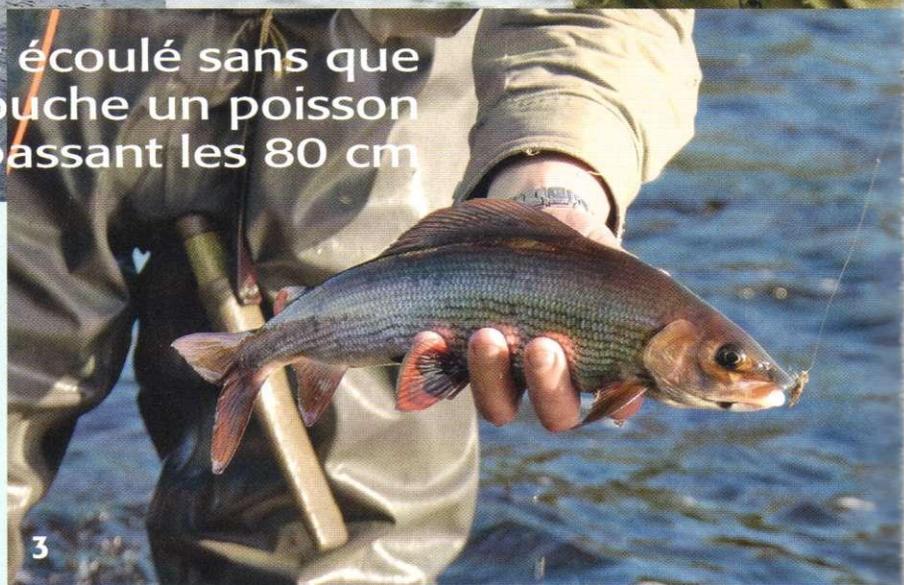
1



2

Pas un jour ne s'est écoulé sans que l'un d'entre nous ne touche un poisson avoisinant ou dépassant les 80 cm

► en moyenne. Mais pas un jour ne s'est écoulé sans que l'un d'entre nous ne touche un poisson avoisinant ou dépassant les 80 cm. Le groupe qui nous a précédés, sans doute plus assidu, a pris une centaine de poissons. Les deux amis belges qui nous accompagnaient, de vrais saumoniers globe-trotters (voir l'encadré p. 78) qui ont testé presque toutes les meilleures destinations du monde, n'en sont toujours pas revenus ! Sans doute l'une des meilleures rivières qui soit pour la pêche du saumon atlantique.



3

PLUSIEURS DESTINATIONS pour le prix d'une

Mais bien d'autres poissons occupent la rivière. Normalement, il y a de belles remontées de truites de mer dans la Czawanga, mais il faut avouer que, lors de notre séjour, nous n'en avons pas vu une seule. Il y a beaucoup d'ombres, naïfs et faciles à prendre, curieusement postés dans les courants rapides. Leur taille moyenne est de l'ordre de 40 cm, tout comme celle des farios, également bien représentées. Pour le saumonier, ces petits poissons peuvent sembler anecdotiques, mais il est important néanmoins de comprendre une chose : le saumon est plutôt lucifuge. Par temps chaud et franchement ensoleillé, ce qui n'est pas rare au cours du très long été arctique qui dure près de quatre mois, les touches se raréfient fortement. Il est alors temps de troquer sa canne à deux mains soie de 9 et ses streamers noirs ou orange pour une partie de pêche en sèche. Quand

1. Sur cette rivière, les gros poissons ne sont pas rares et donnent bien du fil à retordre aux pêcheurs.
2. La moustiquaire sur le visage atteste de l'agressivité des petites mouches. Et surtout... des moustiques.
3. Il fait beau et chaud ? Pas de soucis, rabattez-vous sur la truite ou l'ombre.

le soleil cogne et que ça veut donner, pêcher en sèche la Czawanga est un vrai bonheur. Truites et ombres sont abondants, et surtout très conciliants. On en prend quasiment à chaque dérive. En outre, avec le puissant courant qui caractérise cette rivière, tous les poissons qui dépassent les 30 cm offrent une défense prodigieuse. Dans les moments creux, vous pouvez aussi vous amuser, avec de grosses noyées, à traquer les garbouchas, des petits saumons pacifiques (a priori des pinks) issus d'un ancien repeuplement datant de l'époque communiste, qui avoisine régulièrement les 50 cm et se défendent bougrement bien. Avec son lodge rustique mais confortable, sa nature omniprésente et sauvage comme aux premiers matins du monde mais pas véritablement hostile, son farouche isolement qui donne parfois la sensation fulgurante d'une absolue liberté, le séjour à Czawanga restera un magnifique souvenir de pêche. ■